

UNE MESSE

Georges COURTELINE (1858-1929)

1894

Texte établi par Paul FIÈVRE, novembre 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,
Novembre 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique
uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des
oeuvres sous droits.

UNE MESSE

de GEORGES COURTELINE.

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue
RACINE, près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

1894. Tous droits réservés.

PERSONNAGES..

CHICHINETTE.
LE BEDEAU.

À Sainte-Claire du Quartier Bréda.

Nota : Extrait de COURTELINE, Georges, "Ombres parisiennes", Paris, Ernest Flammarion, 1894. pp 57-63

UNE MESSE

CHINCHINETTE.

Monsieur le bedeau !

LE BEDEAU.

Madame ?

CHINCHINETTE.

Je voudrais faire dire une messe.

LE BEDEAU.

Rien de plus simple.

CHINCHINETTE.

Oui, mais je vais vous dire; je voudrais quelque chose de bien, et de pas trop cher en même temps.

LE BEDEAU.

Combien voulez-vous mettre ?

CHINCHINETTE.

Je ne sais pas au juste.. J'irais bien jusqu'à vingt-cinq francs.

LE BEDEAU.

Oh ! Pour ce prix-là, vous pouvez être tranquille ; nous vous donnerons quelque chose de très convenable.

CHINCHINETTE.

Oui ?

LE BEDEAU.

De très convenable. - Désirez-vous un petit Suisse ?

CHINCHINETTE.

Merci beaucoup ; je sors de table.

LE BEDEAU.

Vous ne comprenez pas ma question ; je vous demande : désirez-vous, à votre messe, le Suisse des petites cérémonies ?

CHINCHINETTE.

Mille pardons, j'avais confondu. Oui, oui, certainement, un Suisse !

LE BEDEAU.

Très bien, voilà qui est entendu. Des mollets ?

CHINCHINETTE.

Vous dites ?

LE BEDEAU.

Des mollets.

Silence étonné de Chichinette.

Voulez-vous avoir des mollets ?

CHINCHINETTE.

Dites donc, espèce d'insolent, croyez-vous que je n'en aie pas ? En voilà un gros empaillé qui me prend pour planche à bouteille !...

LE BEDEAU.

Qui vous parles de ça ? C'est t'y drôle que vous ne comprenez jamais ce qu'on vous dit. Je vous dis : Voulez-vous un Suisse avec mollets ?

CHINCHINETTE.

Mille excuses, j'avais mal compris. Avec mollets !... C'est plus cher, hein ?

LE BEDEAU.

Bien entendu.

CHINCHINETTE.

Combien que ça coûte ?

LE BEDEAU.

En principe c'est deux francs le mollet (trois francs soixante-quinze la parle)...

CHINCHINETTE.

Y a une petite diminution...

LE BEDEAU.

... quand on prend la paire ; oui, Madame. Maintenant, y a mollets et mollets.

CHINCHINETTE.

Comment ça ?

LE BEDEAU.

Question de rembourré. Si la somme de trois francs soixante-quinze vous effraie, nous pouvons vous offrir quelque chose de meilleur marché, le mollet à douze sous la pièce.

CHINCHINETTE.

Présentable.

LE BEDEAU.

Oh ! Absolument ! Au lieu que le mollet soit rembourré à l'ouate, il est rembourré aux copeaux ; ça se voit un peu, mais c'est encore très suffisant.

CHINCHINETTE.

Bon ! Je prendrai le mollet aux copeaux.

LE BEDEAU.

Les deux ?

CHINCHINETTE.

Les deux.

LE BEDEAU.

Vous avez raison. - C'est pour une messe du bout de l'an.

CHINCHINETTE.

Non, c'est pour me porter bonheur. Parce que voilà, je vais ouvrir, rue de Navarin, un petit magasin de parfumerie.

Rue de Navarin : rue de Paris du 9ème arrondissement entre la station de Métro Saint-Georges et celle du Métro Pigalle.

LE BEDEAU, très sec.

Il n'y a pas de messes pour ces choses-là.

CHINCHINETTE.

Parbleu, il n'y en a pas besoins : le parfumerie, ça va toujours.

Confidentielle.

Seulement, je vais vous dire, j'ai l'intention d'avoir... une petite arrière-boutique... et, dame, ça, c'est plus aléatoire...

FIN

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue RACINE,
près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].